

En souvenir de Mlle Rosalie Pittet (1891-1967)

Autor(en): **Chantal**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En souvenir de M^{lle} Rosalie Pittet (1891-1967)

Le 12 juin 1783, une maîtresse d'école à Vuisternens, Claudine Pittet, originaire de La Joux, légua tous ses habits et ses écus aux pauvres et à son église paroissiale. Cette église était ornée d'un remarquable autel sculpté qu'on voit actuellement à La Joux. Un artiste y avait travaillé deux ans, gratuitement.

M^{lle} Rosalie Pittet est-elle apparentée à son homonyme? Je l'ignore. Elle fut, en tout cas, son émule en générosité: 35 ans d'enseignement (La Joux, Bonnefontaine); 11 ans au service des prêtres comme gouvernante de cure (Corpataux, Fribourg, Aubonne); 5 ans de dure souffrance sur un lit d'hôpital. L'*Echo vandois* a relaté d'une façon admirable cette vie de total dévouement.

J'ai connu particulièrement M^{lle} Pittet lorsqu'elle était institutrice à La Joux, de 1916 à 1947. Elle fréquentait fidèlement les réunions mensuelles de notre groupement glânois de la Société des institutrices. La fondatrice en était M^{lle} Marie Overney, son ancien professeur de l'école secondaire de Fribourg. Parfois, les chemins obstrués de neige rendaient difficile l'accès au chef-lieu:

«Lorsque les jours seront plus longs, je serai alors avec vous. Je n'aime pas rentrer tard, à pied, depuis Romont, pour reprendre le collier le lendemain; cela m'est trop fatigant, surtout quand mes jambes refusent de me porter. J'en fais le sacrifice – c'en est un – car j'aime beaucoup les instructions de M. le Curé. De plus, je suis retenue, le jeudi après-midi, par l'ouvrage.»...

Cette lettre, je la trouve parmi une liasse de papiers, datés 1929–1944. Je les feuillette avec émotion:

«De tout cœur grand merci... L'atmosphère est si accueillante, si fraternelle... C'est vraiment trop gentil de vous être soucieuse de moi... Vos attentions m'ont vraiment touchée... Je continuerai à assister à vos réunions toujours très intéressantes...» Toutes ces signatures prennent vie. Je vous revois chacune, amies d'autrefois, à votre place habituelle, durant le cercle d'étude ou la partie récréative.

Vous souvenez-vous de la surprise gagnée au loto par M^{lle} Pittet? Une immense marguerite dont le cœur renfermait une pièce de 5 fr. (C'était précieux alors!) Elle n'a pas voulu l'effeuiller devant nous.

Désireuse de se perfectionner, elle apprécie les exposés d'éducateurs spécialisés: «Psychologie de l'adolescence», «Enseignement de la Bible» ou «Etude de l'encyclique sur l'éducation». Elle prend part à la retraite de Montbarry, en cette année tragique de 1939 où sonne le tocsin de la guerre mondiale. Le monde nouveau qui naît après le conflit la décon-

certe. C'est la «période héroïque» des méthodes nouvelles. En 1934 déjà, Mgr Dévaud était venu à Romont «ouvrir des fenêtres sur le monde». En 1937, valise pleine des travaux préparés dans ses classes expérimentales fribourgeoises, il s'en allait exposer l'emploi des fiches dans les congrès de l'UTO.

«Nos méthodes y sont à l'honneur... J'ai emporté le cahier de Marie-Louise à Cambrai, où il fut admiré» (Etude d'un centre d'intérêt). Son humour habituel lui fait ajouter: «On m'y a fort bien écouté... N'étant pas dans mon pays, j'ai pu y faire figure de prophète»...

Entraînée par ce mouvement irréversible qui secoue les tristes «murs de la séparation», M^{lle} Pittet quitte Fribourg pour retrouver sa terre d'origine: le pays de Vaud. Le drapeau de la Société d'éducation s'y est incliné, sur sa tombe, en février 1967. «Toujours bonne, toujours reconnaissante», elle a porté sans plainte une lourde croix pour «l'Eglise de Dieu de sa région».

Chantal

**meubles d'école
tableaux noirs
aussi
progressistes et
que l'école**



hunziker fabrique de
meubles d'école SA Thalwil
(051) 92 09 13